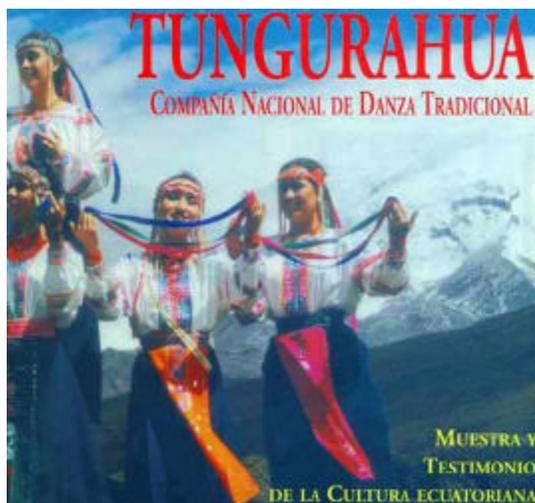


Equateur Grupo Folclorico "*Tungurahua*" d'*Ambato*

Grand comme la moitié de la *France*, l'*Equateur* est ce territoire en forme de triangle, qui, à partir de la côte du *Pacifique*, s'enfonce comme un coin dans une partie la plus charnue du continent sud-américain. Les *Andes* constituent l'épine dorsale du pays. Elles sont divisées en deux chaînes parallèles, surmontées d'imposants volcans, qui encadrent un haut plateau au climat tempéré par l'altitude. A l'Ouest, une plaine étroite et chaude tombe sur le *Pacifique*, et vers l'Est une autre plaine humide et couverte de forêts fait déjà partie du Bassin de l'*Amazonie*.



La population, en grande majorité composée d'Indiens et de métis, est surtout concentrée sur le plateau où se trouve la capitale *Quito*. C'est également dans les *Andes*, au Sud de *Quito*, et tout près du majestueux *Chimborazo* (volcan de plus de 6,000 mètres d'altitude) qu'est établie, la ville d'*Ambato*, "cité jardin de l'*Equateur*", toujours blottie au pied de ses trois volcans dieux, *Altar*, *Chimborazo* et

Tungurahua. C'est en effet sur ces hauts plateaux au climat tempéré par l'altitude que se concentre une large part de la population équatorienne, composée en majorité de Métis et d'Indiens, descendants des habitants de l'époque précolombienne.

Comme tous les peuples accrochés à la *Cordillère des Andes*, les *Equatoriens* ont conservé jalousement les traditions léguées par leurs ancêtres, ils sont fidèles aux coutumes ancestrales; ils ont conservé et développé leurs danses, leurs chants, leurs fêtes rituelles.

Si venant de *Colombie*, vous entrez en *Equateur* par le Nord, en suivant la voie empruntée il y a bien des siècles par les *Incas*, c'est à dire les hauts plateaux de 2,500 à 3,000 mètres d'altitude qu'encadrent à l'Ouest et à l'Est les imposantes chaînes des *Andes*, vous bénéficiez d'un panorama inoubliable de lacs bleutés et de volcans étincelants. Vous rencontrez des villages peuplés de centaines de chapeaux de feutre ou de paille, emblèmes distinctifs des multiples tribus indiennes, et vous traversez des marchés de campagnes pittoresques et jacassants, grouillants de ponchos sombres et de corsage de dentelle.

L'ensemble "*Tungurahua*" de la ville d'*Ambato* porte le nom du célèbre volcan qui se trouve au pied de la cité. C'est pour conserver et faire mieux connaître le folklore de l'*Equateur* qu'a été formé l'ensemble "*Tungurahua*" en 1970 sous la baguette de son Directeur et Chorégraphe *Carlos Quinde Mancero*. Le groupe travaille depuis plus de 30 ans à sauvegarder le folklore Equatorien et à lui conserver toute sa couleur, sa pureté et sa sensibilité. Le large répertoire de cet Ensemble comprend des danses typiques, des chants et des reconstitutions de fêtes et manifestations populaires. Tombé sous la pesante influence de l'*Espagne* dès le 16ème siècle, l'*Equateur* connut alors d'importants brassages de populations entre Indiens Autochtones et Espagnols envahisseurs. On retrouve d'ailleurs cette double influence dans toutes les manifestations de la culture populaire Equatorienne, par exemple dans les orchestres où se côtoient tout

naturellement la guitare d'origine Espagnole et la flûte typiquement Andine.

Le groupe que nous recevons nous vient d'*Ambato*, une ville située au cœur de la Cordillère andine. C'est un grand marché régional qui draine les productions des zones horticoles qui l'entourent. La population est essentiellement composée d'Indiens et de Métis, les premiers travaillant sur des espaces trop réduits, les seconds monopolisant d'une certaine manière, les commerces de la région. L'ensemble folklorique *Tungurahua* est composé de deux ethnies mais avec une prédominance de Métis, ce que lui permet de présenter un programme complet et éclectique et de réunir dans un ensemble artistiquement très réussi des musiques et des danses de toutes les régions du pays. Cette zone qui va de la côte pacifique à la profonde "*selva*" amazonienne reste l'un des sanctuaires de la culture *Inca*.



Ici, nous sommes au cœur de cette civilisation. Il ne servirait cependant à rien de pleurer sur l'*Inca* mort, sur l'effondrement d'un empire, sur les conditions terribles que furent parfois, celles de la conquête espagnole. En échange, l'*Espagne* a laissé des villes souvent belles, une foi catholique porteuse d'espoir et l'amorce d'une activité économique encore importante.

L'ensemble folklorique *Tungurahua* s'attache volontairement à cet aspect des choses. Son souci est de collecter le plus possible d'informations, de

musiques, de danses dans une terre qui fut une des civilisations les plus actives du continent américain et du monde. Il accumule avec passion les éléments d'une vraie identité équatorienne. Constituée de nombreux étudiants passionnés par la démarche et de représentants des professions libérales, la troupe a voulu construire une synthèse des richesses culturelles de son pays. Son répertoire va de la côte peuplée de noirs, au centre peuplé d'*Incas* et jusqu'à la forêt dont nous avons dit qu'elle passionnait les ethnologues. De chaque région, elle a reconstitué les costumes. L'orchestre qui accompagne son spectacle est formé de professionnels de très grande qualité, susceptibles de jouer des instruments primitifs ou contemporains. Avec une préférence pour les premiers qui intriguent leur curiosité en aiguisant leur savoir.

Le fond du spectacle s'appuie sur les fêtes qui sont si nombreuses en *Equateur* et presque toutes d'origine religieuse, et sur la vie des marchés qui sont la grande affaire des populations *Incas* dispersées dans la *puna*. Et encore sur les carnivals qui sont différents d'une province à l'autre. Sur les rites païens dans lesquels le soleil joue un rôle éminent. Comme d'ailleurs les croyances dans un système fondateur du monde que les Indiens n'ont jamais réussi totalement à oublier malgré les efforts de l'église. Certaines de ces fêtes, à l'image de celle du "Corpus Christi", durent la semaine entière. D'autres ont valeur de révolte contre l'occupant hispanique. D'autres plus anciennes sont des danses de bienvenue. Celles de la côte évoquent l'influence noire mais plus généralement, une influence européenne plus marquée.

Le tout accompagné de la "*chicha*", cette bière de maïs avec laquelle les indiens saluent les grands événements d'une vie d'oubliée. Pour nourrir leurs rêves de grandeur et de bonheur retrouvé, ils n'ont alors que le souvenir lointain d'une gloire passée.

Le groupe "*Tungurahua*" entretient un folklore riche et varié dans lequel l'influence Européenne indéniable et fortement pimentée à la sauce Latino-américaine.

Le groupe "*Tungurahua*" nous apporte avec le salut de son pays, les vibrants échos et les images colorées de ces traditions toujours aussi vivantes et chaudes.

Nous aurons le plaisir à retrouver ces traditions d'un autre temps et d'un autre Monde avec l'ensemble "*Tungurahua*" d'*Ambato*, qui a déjà, dans les années passées foulé avec bonheur et grand succès les podiums de *Confolens*.

Le groupe s'est produit dans de nombreux pays et a connu à chaque fois des succès amplement mérités (*France, Espagne, Suisse, Belgique, Chili, Colombie* etc.).



L'Association du Festival de *Confolens*, "Danses et Musiques du Monde", organisation du festival International de Musiques et de Danses Folkloriques compte plus de 200 bénévoles participant chaque année à cet événement. Sans eux le festival ne pourrait se perpétuer et concourir à un véritable rassemblement humain œuvrant pour la Paix, la Tolérance, la Fraternité entre les peuples du Monde.



Festival de *Confolens* 2002

Groupes:



Equateur Grupo Folclorico "*Tungurahua*" d'*Ambato*

Festival de *Confolens*
BP14
F-16500 *Confolens*

☎ 0 545 84 00 77

infos@festivaldeconfolens.com

<http://www.festivaldeconfolens.com>